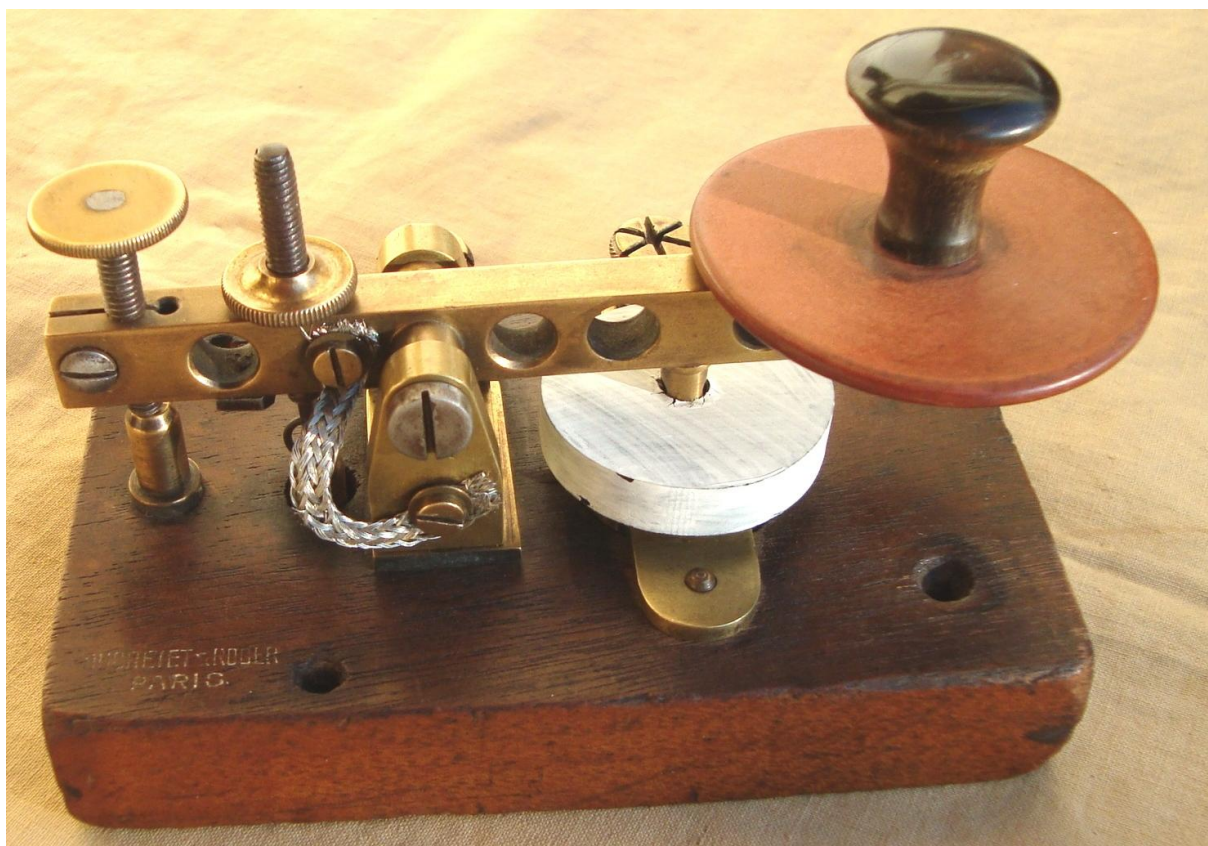


UN MANIPULATEUR MORSE DUCRETET & ROGER



Collection F9WT

C'est un manipulateur pour les émetteurs à étincelles, à réservoir de pétrole dans lequel est étouffée l'étincelle qui se produit à la fermeture du circuit (forte intensité).

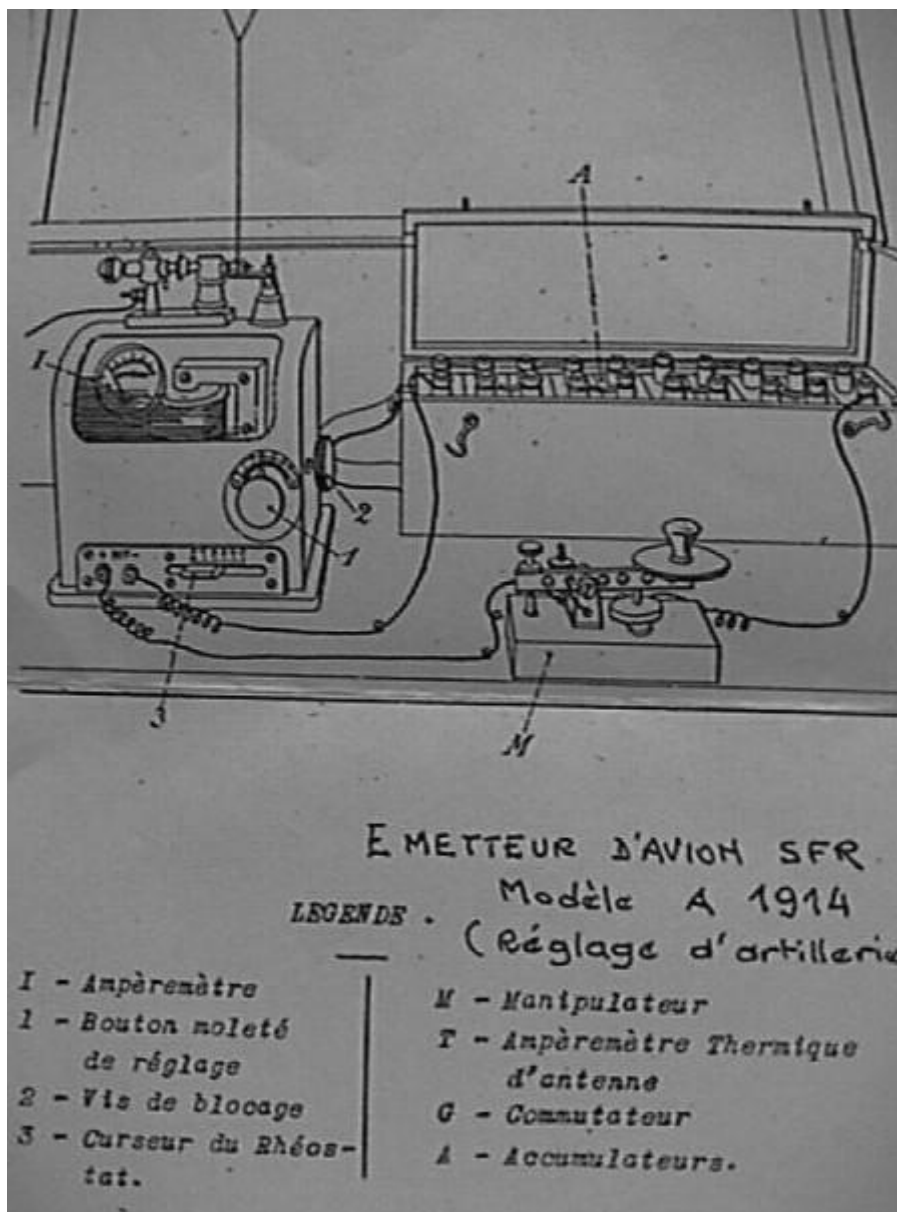


A l'abaissement du bras, une rondelle de caoutchouc vient fermer le réservoir afin d'éviter des projections de pétrole dues à l'étincelle ! Pour les anglophones, c'est un "flameproof key".



Ce manipulateur était utilisé notamment pendant la 1ère guerre mondiale dans les avions de réglages d'artillerie.

Vous pouvez voir ci-dessous un croquis de l'ensemble d'émission utilisé à bord de ces "aéronefs". Les trous dans le bras sont faits pour alléger le manipulateur, qui pèse 418 gr. Le socle en bois mesure 13cm x 8cm.



Qui étaient DUCRETET et ROGER ?

Eugène Ducretet, né à Paris le 27 novembre 1844 et mort à Paris en 1915, est un industriel et scientifique français. Spécialisé dans la construction d'instruments de physique, en particulier dans le domaine électromagnétique, il participe activement à l'essor de la TSF. Il utilisa l'indicatif **8DCT**.

Il avait fondé la société Ducretet en 1864. En 1908, quand Eugène Ducretet prit sa retraite, il laissa son affaire aux mains de son fils Fernand, en association avec Ernest Roger. La Maison Ducretet devint donc l'entreprise F. Ducretet et E. Roger. Rachetée par Thomson en 1931, l'entreprise devient la société Ducretet-Thomson qui commercialise longtemps des produits de TSF sous ce nom.

Ernest ROGER, né le 22 juillet 1864 à Paris et mort en 1943, entra en 1887 comme ingénieur dans la maison E. Ducretet à Paris, 75 rue Claude Bernard. Quand Ernest Roger arriva chez Ducretet, celui-ci venait de lancer des recherches concernant les rayons X et les courants de haute fréquence, chaque découverte étant destinée à trouver rapidement des applications pratiques dans l'industrie. Ernest Roger participa dès lors à ces recherches. Avec Eugène Ducretet, il eut ainsi l'occasion de mettre au point l'éclairage à l'acétylène, des cloches sous-marines ou encore des fours électriques. Il étudia également les compressions des gaz. Les domaines concernés par les recherches étaient donc très variés ; la maison Ducretet était alors un carrefour de savants et de physiciens dont la collaboration était fructueuse : Branly, Becquerel, Berthelot, Curie et beaucoup d'autres.

L'ensemble des découvertes obtenues dans le domaine des ondes, en particulier le fameux cohéreur à limaille de Branly (1890), permit à Ernest Roger et à Eugène Ducretet d'effectuer une synthèse, pour mettre au point au cours des années 1896-98 ce qui allait devenir la « TSF ». En 1898, les premiers appareils mis au point par Ernest Roger dans les ateliers Ducretet innovaient dans la mesure où pour la première fois, les propriétés du cohéreur de Branly permettaient de transmettre un message par les ondes. En effet, Ernest Roger et Eugène Ducretet avaient équipé un poste émetteur d'un self d'émission réglable, qui devait joindre un récepteur morse muni du cohéreur à limaille et d'une antenne.

Après quelques expériences pratiquées à la fin du mois d'octobre 1898, les premiers essais officiels eurent lieu en novembre. Le 4 novembre, Ernest Roger s'installa sur la Tour Eiffel, muni d'un émetteur d'onde, tandis qu'Eugène Ducretet lui-même allait 4 kilomètres plus loin, au Panthéon de Paris, avec un récepteur morse équipé. L'essai fut bref, mais concluant.



Au début du 20^{ème} siècle, les appareils Ducretet-Roger produits n'étaient pas encore destinés à un large public : Ernest Roger vendait surtout ses TSF aux facultés, lycées ou collèges en France et à l'étranger, pour illustrer les cours de sciences. Ce fut la guerre de 1914-18 qui lui permit de développer des productions en série pour ses appareils. L'État en guerre avait en effet besoin de nombreuses TSF pour la coordination des mouvements de ses armées ou pour connaître la situation du front au jour le jour. Ernest Roger, qui était depuis 1913 membre de la direction de la Société française d'Étude de Télégraphie et Téléphonie sans fil, orienta aussi ses recherches en fonction des besoins de la Défense Nationale, conseillé par le général Ferrié. Il mit ainsi au point et produisit en série des appareils d'écoute microphoniques, des radiogoniomètres, des appareils de visée, ou de repérage par le son. L'entreprise Ducretet-Roger prospérait.

Septuagénaire, Ernest Roger prit sa retraite à Viroflay, en banlieue parisienne. À cause de ses travaux, il avait reçu l'autorisation d'installer un poste émetteur dans sa propriété de Bon Repos. Tous les jeudis, à heure fixe, il s'amusait à envoyer des messages à ses petits-enfants restés dans le sixième arrondissement de Paris. Ernest Roger fut autorisé sous l'indicatif **F80A**.

Bibliographie : Wikipédia et Histoire de l'émission d'amateur Tome 1 (F2VX). .